Zeitschrift: Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse
Band: 62/1971 (1971)

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notes bibliographiques

L'ÉDUCATION PERMANENTE

L'homme d'aujourd'hui se voit contraint de ne jamais cesser d'apprendre, s'il veut s'adapter aux changements qui caractérisent notre monde moderne. Partout, cette nécessité se traduit par des besoins accrus de formation générale, professionnelle et culturelle.

C'est dans ce contexte qu'est née l'idée d'une éducation permanente. Ce concept extrêmement vaste englobe la formation totale de l'homme selon un processus qui se poursuit la vie durant. Les diverses composantes du système éducatif doivent donc être repensées à la lumière de ces nouvelles perspectives.

Les ouvrages et les périodiques mentionnés ci-dessous donneront aux lecteurs une information complète sur les multiples aspects de ce thème d'actualité.

En plus des notes bibliographiques centrées sur un thème donné, les *Etudes pédagogiques* consacreront dorénavant, et dans la mesure du possible, une rubrique destinée à faire connaître les études et les travaux réalisés dans le cadre de la Suisse romande.

JEAN-PIERRE DE BALTHASAR
Séminaire pédagogique de l'enseignement secondaire vaudois

Henri HARTUNG. — *Pour une Education permanente.* — Paris 1968, Ed. Fayard, coll. « Sciences et Techniques humaines », 232 p.

Henri Hartung, président et fondateur de l'Institut des sciences et techniques humaines, est un des meilleurs spécialistes français du perfectionnement des cadres. En tant que tel, il a été amené à poursuivre dans le monde entier la tâche qu'il estime essentielle aujourd'hui: allier à l'équilibre personnel des cadres le maintien de leur efficacité professionnelle.

Le lecteur trouvera dans cet ouvrage des propositions précises pour une organisation de l'éducation permanente dans les secteurs public et privé. L'auteur définit ensuite les principes d'une méthode qui pourrait être appliquée à l'éducation des adultes. Celle-ci serait une synthèse des procédés didactiques et actifs. Plus loin, Henri Hartung soulève le problème complexe des rapports entre la culture générale et la formation spécialisée. A son avis, le rôle de l'éducation permanente est avant tout de dispenser une formation de base et une culture générale. Celle-ci devrait permettre à tous de mieux communiquer en s'exprimant clairement et en raisonnant les problèmes avec logique. Le deuxième aspect de la culture générale est la compréhension de l'époque. Perdu dans sa spécialité, l'homme moderne ne sait plus se situer dans le milieu qui l'entoure et il perd pied. La culture générale, c'est enfin le développement de la personne à travers ses relations avec autrui. L'auteur montre quels sont dans ce domaine les apports de la psychosociologie et les applications qu'elle rend possibles. Ainsi définie, cette formation apparaît comme un support sur lequel pourront s'appuyer d'autres enseignements plus techniques, des recyclages dans un domaine spécialisé, etc.

La troisième partie de l'ouvrage commence par une vision prospective du monde de 1980. A partir de là, l'auteur

expose les grands principes auxquels devrait obéir l'éducation: harmonisation des besoins de l'homme, socialisation et spiritualisation.

L'éducation doit couvrir toute la vie. Les exemples américain, russe, belge et français montrent que ce n'est pas une utopie, mais une nécessité en cours de réalisation.

Bernard ROUX. — *La Formation permanente.* — Paris 1969, Ed. du Centurion, coll. « Faits sociaux, faits humains », 192 p.

L'avenir de la France est en cause dans la politique d'éducation permanente. Cette formation, aussi bien professionnelle que culturelle, doit désormais accompagner durant toute leur vie active chaque homme et chaque femme au-delà de la scolarité.

Or, en dépit des textes législatifs et des grandes déclarations de principe, tout reste encore à faire en ce domaine. Après une analyse des causes de l'inadaptation des structures économiques et sociales, l'auteur expose les grandes lignes d'une stratégie de la formation. Certaines propositions veulent susciter des réactions concrètes. Ainsi, tout en réservant à l'Etat la responsabilité de la politique générale et de l'application du Plan, l'auteur préconise la décentralisation des structures éducatives. Il cherche notamment les moyens d'organiser la formation des adultes dans le cadre de la commune, de l'entreprise et de l'Université régionale, en retenant le principe qu'à chaque échelon les intéressés participent à la définition des objectifs et des moyens à mettre en œuvre. L'auteur montre enfin la nécessité de coordonner les recherches en éducation, et, dans un dernier chapitre, il aborde le problème de la formation à l'information. Deux annexes placées à la fin de l'ouvrage sont consacrées à un examen critique de la politique d'éducation nationale dans ses relations avec l'éducation des adultes.

Cette étude s'insère dans le contexte bien particulier de la France, et à ce titre elle intéressera les lecteurs soucieux de s'informer sur ce qui se passe dans ce pays.

Jean LE VEUGLE. — *Initiation à l'Education permanente.* — Ed. Privat, 1968, coll. « Epoque », 225 p.

Cet ouvrage se présente tout à la fois comme une somme d'informations générales sur l'éducation permanente en France, comme un manuel pratique d'initiation à l'emploi de certaines de ses méthodes et techniques et enfin comme un essai sur l'histoire, la signification et le devenir de l'éducation permanente. L'auteur décrit le fonctionnement des diverses institutions ayant trait à la formation scolaire, à la formation professionnelle et à l'éducation populaire; il expose leurs objectifs, les réalisations qui sont à leur actif et l'avenir qui leur paraît promis. Répondant ensuite aux problèmes des objectifs et des contenus de l'éducation, l'auteur souligne certaines lacunes du système actuel. Au-delà de la nécessité de préparer l'homme aux changements qui surviennent dans sa vie professionnelle, il s'agit surtout, à son avis, de lui donner les moyens de comprendre les lois et les mécanismes à la base de la vie sociale dans le dessein de favoriser son engagement et son insertion dans le monde qui l'entoure. C'est dire l'importance d'une formation civique, économique et sociale, ainsi que d'une préparation aux problèmes familiaux.

Façon nouvelle de poser les problèmes, l'éducation permanente veut également une pédagogie neuve, orientée vers le développement de la vie intérieure et du sens critique, une pédagogie de la créativité et de l'initiative.

A travers la diversité des faits, l'auteur s'est efforcé de faire apparaître des convergences significatives, et il les a exprimées en des termes qui peuvent être acceptés aussi bien par des croyants que par des incroyants.

A. GRETLER, D. HAAG, E. HALTER, R. KRAMER, S. MUNARI, F. STOLL. — *La Suisse au-devant de l'Education permanente.* — Lausanne 1971, Ed. Payot, coll. « GRETI information », 179 p.

Un colloque organisé par le GRETI, Groupe romand pour l'étude des tech-

niques d'instruction, et placé sous le signe « Avenir et formation », réunissait en novembre 1969 à Montreux plusieurs personnalités appartenant aux milieux de l'industrie, de l'économie et de l'enseignement. Le GRETI fut alors chargé d'élaborer un rapport sur le problème de l'éducation permanente en Suisse. Les auteurs se mirent au travail, chacun dans sa spécialité, et, dans le dessein de faciliter leur tâche, une commission de soutien d'une vingtaine d'experts en matière d'éducation fut mise sur pied. La richesse de l'information recueillie, le souci d'ancrer cette étude dans le contexte bien particulier de la Suisse ainsi que la démarche adoptée font de cet ouvrage un précieux instrument de travail pour ceux qui, chez nous ou même à l'étranger, ont affaire aux problèmes éducatifs.

Le premier chapitre est une étude prospective de certains aspects de la société suisse: démographie, travail, famille, niveau de vie, urbanisation, etc. L'image ainsi obtenue a permis d'identifier certaines exigences posées à l'éducation. Les auteurs énoncent ensuite les objectifs généraux de l'éducation tels qu'ils sont formulés par les représentants de divers courants d'opinion et en se référant aux programmes des partis politiques et des Eglises. A partir de là, ils définissent les exigences auxquelles doit répondre un système d'enseignement et de formation et ils mettent en évidence les lacunes du système actuel. Plus loin, ils élaborent un modèle de structures souhaitables à long terme et montrent par quelles réformes transitoires il sera possible de s'y acheminer. Font suite une série de propositions relatives aux mesures à envisager sur les plans de la Confédération et des cantons.

Une bibliographie extrêmement complète aidera ceux qui le désirent à approfondir le problème de leur choix.

Conseil de la Coopération culturelle du Conseil de l'Europe. — *Education permanente.* — Strasbourg, Conseil de l'Europe, 1970, 542 p.

Le secrétariat du Conseil de la Coopération culturelle présente cette série d'études comme étant « le premier résultat paru sous forme de publication de l'activité menée par le Conseil de la Coopération culturelle pour préciser et développer l'idée de l'éducation permanente. Cette publication s'appuie sur quatre années d'efforts constants en vue d'établir un concept général sur lequel pourrait être fondée l'éducation de l'Europe de demain et qui constituerait la base d'un programme concentré, cohérent et prospectif, avec comme objectif à long terme la réalisation dans les différents contextes nationaux de cette éducation nouvelle ». Les 19 articles qui ont été réunis dans cet ouvrage résument les recherches les plus avancées dans les domaines abordés, et ils se situent à un haut niveau de réflexion. Leurs auteurs: Bertrand Schwartz, Jean Capelle, Henri Janne, etc., comptent parmi les personnalités les plus marquantes du monde éducatif, et nul doute que nous avons là l'ouvrage de référence le plus complet sur le sujet de l'éducation permanente.

Les quatre études formant la première partie sont consacrées à la définition du concept et de la stratégie qu'il implique. Le problème complexe du financement de l'éducation postprofessionnelle y est également abordé. Dans une deuxième partie, les aspects psychosociologiques et méthodologiques de l'éducation permanente sont abondamment commentés à travers les articles de quatre spécialistes de ce domaine. Les neuf études suivantes reprennent les perspectives de l'éducation permanente et les appliquent aux problèmes particuliers des réformes scolaires, de l'éducation récurrente, du développement communautaire, de l'action sociale, etc.

Institut national pour la formation des adultes. — *Education permanente.* — Revue trimestrielle, 51, bd. de Montmorency, Paris 16e.

Le comité de rédaction présente cette revue de la manière suivante: « L'INFA a été créé en 1965 pour contribuer au développement de la formation des adultes en France par des recherches pédagogiques, la formation de forma-

teurs et la diffusion d'une documentation auprès des formateurs et des usagers. C'est un établissement public qui dépend du Ministère de l'éducation nationale.

» Cette revue, éditée par l'INFA depuis le premier trimestre 1969, a pour but de développer une réflexion approfondie sur l'ensemble des problèmes posés par la formation des adultes, de diffuser les recherches et de présenter des expériences significatives. »

Les premiers numéros ont donné la parole à des représentants des diverses forces sociales concernées par les problèmes de formation et d'éducation. Ils rendent compte également des expériences de formation réalisées dans le cadre de la SNCF, de la promotion rurale dans l'Ouest, etc.

Au cours de l'année 1970, les numéros d'*Education permanente* ont été centrés autour des thèmes suivants: « Education permanente dans le monde », « Les encyclopédies hebdomadaires », « Formation et entreprise », « Les théories de l'apprentissage ». En 1971, *Education permanente* a traité le thème de la formation des formateurs et celui de la formation des adultes dans le cadre des syndicats. Les prochains numéros seront axés sur les problèmes de la formation des travailleurs sociaux et des technologies modernes d'enseignement.

Fédération suisse pour l'éducation des adultes. — *Education permanente.* — Revue trimestrielle de la FSEA, Beckenhofstrasse 6, 8035 Zurich.

En tant qu'organisation faîtière de l'éducation des adultes en Suisse, la FSEA comprend toutes les institutions qui offrent sous forme de cours de multiples possibilités de formation et de culture à la population adulte. Cette revue représente les intérêts de ses membres. Ses objectifs sont d'apporter une aide aux éducateurs d'adultes dans le sens d'une information spécialisée, théorique et méthodique, et par le truchement d'échanges d'expériences. En tant qu'organe de coordination, elle vise également à promouvoir une réforme de tout le système de la formation des adultes en Suisse.

Bien qu'elle soit destinée avant tout aux praticiens de l'éducation des adultes, cette revue intéressera également le grand public désireux de s'informer sur l'un ou l'autre aspect de l'éducation des adultes en Suisse. Plusieurs rubriques permanentes abritent les thèmes les plus divers, et ce système permet à chacun d'y trouver son compte.

Pierre GOGUELIN. — *La Formation continue des Adultes.* — Paris 1970, PUF, 192 p.

Cet ouvrage s'adresse avant tout aux personnes qui s'intéressent aux problèmes de méthodes dans la formation des adultes. Le concept d'éducation permanente y est brièvement évoqué en tant que fournissant certaines réponses aux mutations de la société actuelle: accroissement du volume des connaissances, spécialisation liée à la taille de l'entreprise, passage de la société industrielle à la société postindustrielle. Dans la deuxième partie, qui forme l'essentiel de l'ouvrage, l'auteur s'est attaché à mettre en place des bases de réflexion sur la formation des adultes. Il a ainsi été amené à examiner les diverses théories de l'apprentissage et à envisager leurs effets sur la formation. Le chapitre suivant offre une analyse détaillée des méthodes qui sont en usage en pédagogie: méthodes affirmatives, interrogatives, actives, etc. L'auteur les compare et les critique sur la base d'exemples. Embrassant ensuite le champ de la psychosociologie, Pierre Goguelin aborde les questions de communication interindividuelle, de directivisme et de non-directivisme, etc. Plus loin, il expose les diverses modalités du travail en groupe et il termine son étude en orientant sa réflexion sur les problèmes de la communication au sein de la relation maître-élèves et dans le cadre d'une théorie de l'information. Cet ouvrage, axé avant tout sur les techniques de la formation, constitue une bonne introduction à l'étude de cet aspect important de l'éducation des adultes.

Paul LENGRAND. — *Introduction à l'Education permanente.* — Paris 1970, Unesco.

Ce petit volume, publié dans le cadre de l'Année internationale de l'éducation, a pour objet d'éclairer les significations de l'éducation permanente et d'en déduire les implications sur l'ensemble de l'entreprise éducative. Il se présente comme un ouvrage introductif aux problèmes généraux de l'enseignement et de la formation. En tant que tel, il s'adresse à un large public. Dans une première partie, l'auteur montre les exigences auxquelles doit faire face l'homme moderne s'il ne veut pas être du côté des vaincus. Il continue par une série d'analyses relatives à la signification et aux dimensions véritables d'une éducation permanente. Il propose ensuite des éléments généraux pour une stratégie de l'action éducative. A son avis, il s'agira surtout à l'avenir d'éviter la pluralité anarchique des efforts au profit d'un ensemble cohérent et intégré. Le non-spécialiste bénéficiera à la lecture de cet ouvrage d'une vue claire et synthétique des problèmes de l'éducation permanente.

Les Amis de Sèvres. — *L'Education permanente.* — Bulletin de l'Association des Amis de Sèvres, N° 1, 1969, Centre international d'études pédagogiques, 1, av. Léon-Jouvrault, Sèvres, 90 p.

Les brefs articles présentés dans ce numéro constituent une introduction sommaire à certains aspects de l'éducation permanente. Jean Capelle insiste sur l'inadaptation de l'école traditionnelle à l'époque actuelle, Marcel Hignette précise les buts généraux de l'éducation permanente, et il montre la politique à suivre en ce domaine; Pierre Camusat expose les problèmes spécifiques de l'andragogie, et l'article de Louis Cros propose un nouveau système de vérification des connaissances générales des adultes. Envisageant le problème complexe des rapports entre l'Université et l'industrie, Louis Garnier estime que seule une éducation permanente permet de réduire le décalage entre la pensée et l'action. Daniel Dugué MacCarthy esquisse ensuite un projet de répartition des tâches entre l'Université et l'industrie. Mais l'éducation permanente ne se réduit pas à la seule formation professionnelle, et André Grandpierre montre l'importance d'associer la formation professionnelle et la formation culturelle. Poursuivant dans cette ligne d'idées, Paul Gayraud situe son étude dans une vaste perspective humaniste. Les articles suivants sont consacrés aux réalisations déjà existantes en France. Louis Malassis et André Fresnel exposent les buts, l'organisation et l'action de la télépromotion rurale, et André Duffaure s'interroge ensuite sur les problèmes que pose une éducation permanente dans un tel milieu. Edgar Pisani, ancien ministre, conclut en disant que « l'éducation permanente est l'utopie des années 1965-1970, comme l'école gratuite et obligatoire fut l'utopie des années 1880-1885 ».

Société américaine de psychologie. — *Normes pour la Publication d'Epreuves pédagogiques et psychologiques.* — Edition française sous la direction de Jean-Blaise Dupont, Genève 1971, Librairie Droz, 96 p.

Approuvées par de très importantes associations (American Psychological Association, American Educational Research Association, National Council on Measurement in Education), les « normes » proposées aux lecteurs francophones constituent une révision approfondie de deux documents similaires publiés antérieurement. Présidé par John W. French et William B. Michael, le groupe de travail qui s'est chargé de cette tâche comprenait d'éminents spécialistes (dont O. K. Buros, H. S. Conrad et L. J. Cronbach). Récemment, l'un d'eux a jugé utile de diffuser à nouveau ce document de base en l'intégrant *in extenso* dans le monumental ouvrage qu'il a consacré aux épreuves de personnalité (O. K. Buros: *Personality Tests and Reviews*).

L'existence de recommandations ou de « normes » définissant explicitement les exigences à respecter lors d'une publication retiendra évidemment l'attention des constructeurs et éditeurs de tests psychologiques et pédagogiques (épreuves projectives y compris); un tel instrument intéressera également tous les praticiens: en leur fournissant des critères relatifs à l'analyse et à l'emploi des

manuels d'épreuves, en leur suggérant d'utiles réflexions quant à l'interprétation et à l'adaptation des tests. L'ouvrage comporte en effet les chapitres suivants: « Diffusion de l'information, Interprétation, Validité, Fidélité, Application de l'épreuve et notation, Types d'échelles et étalonnage. »

P. ARNOLD, M. BASSAND, B. CRETTAZ, J. KELLERHALS. — *Jeunesse et Société.* — Lausanne 1971, Ed. Payot, 190 p.

En gros, cet ouvrage a pour but de présenter un cadre général pour l'interprétation des phénomènes caractérisant la jeunesse. Les auteurs le définissent justement comme étant « ... le résultat d'une synthèse critique de différentes théories sociologiques, complétée par certains faits d'observation ». Dans une première partie, ils examinent quels sont les changements sociaux qui ont pu retentir sur la formation et l'intégration des jeunes: les changements dans les agents et les contenus de la socialisation, la mobilité sociale et géographique, l'allongement du processus de formation, le rassemblement spatio-temporel. Cette analyse les conduit à traiter des divers systèmes d'action des groupes de jeunes. Ce sont: la revendication, la contestation, l'intégration active, etc. La troisième partie est consacrée à l'étude de la jeunesse organisée. Le dynamisme des divers types d'association est ici analysé de façon théorique. Les auteurs font ensuite un sondage d'opinion auprès des dirigeants de mouvements de jeunesse. Plusieurs annexes complètent ce rapport. Elles résument les principales interventions en matière de jeunesse et montrent quels sont dans ce domaine les auteurs de l'action politique. A partir de là, les auteurs proposent trois modèles théoriques et idéaux d'une politique de la jeunesse.

Cet ouvrage a suscité un grand intérêt dans tous les milieux concernés par les problèmes de la jeunesse. Des journées d'études, organisées par la section Jeunesse de la Commission nationale suisse pour l'UNESCO, ont réuni les auteurs de « Jeunesse et Société » et plusieurs personnalités de notre pays. Ces journées devaient favoriser la recherche de solutions suisses aux besoins de la jeunesse dans le cadre de notre système politique. Ce rapport a servi de point de départ aux discussions. C'est dire l'attention qu'il mérite.

IMPRIMÉ EN SUISSE